

Messe du samedi 21 mars 2020

Samedi de la 3^e semaine de Carême

→ [Entre crochets] les versets ajoutés à la liturgie pour avoir en entier le chapitre 6 du Livre du prophète Osée

Première lecture (Os 6, 1-6)

« Je veux la fidélité, non le sacrifice »

¹Venez, retournons vers le Seigneur !

Il a blessé, mais Il nous guérira ;

Il a frappé, mais Il nous soignera.

→ Depuis le début de ce Carême, ai-je vraiment supplié mon Seigneur de prendre en pitié toutes les victimes de ce récent virus ?

²Après deux jours, Il nous rendra la vie ;

Il nous relèvera le troisième jour :

alors, nous vivrons devant Sa face.

→ Pourquoi as-Tu laissé ce virus nous toucher si durement, Seigneur ? Pour faire grandir en nous le désir que Tu nous guérisses tous ?

³Efforçons-nous de connaître le Seigneur :

Son lever est aussi sûr que l'aurore ;

Il nous viendra comme la pluie, l'ondée qui arrose la terre.

→ Ah, Seigneur, permets que ce confinement permette à beaucoup de méditer davantage Ta Parole, de Te prier plus longuement !

⁴– Que ferai-je de toi, Éphraïm ? Que ferai-je de toi, Juda ?

Votre fidélité, une brume du matin, une rosée d'aurore qui s'en va.

⁵Voilà pourquoi j'ai frappé par mes prophètes, donné la mort par les paroles de ma bouche : mon jugement jaillit comme la lumière.

⁶Je veux la fidélité, non le sacrifice,

la connaissance de Dieu plus que les holocaustes.

[⁷Mais, dans la ville d'Adame, eux, ils ont transgressé l'alliance, et là, ils m'ont trahi.

⁸Galaad, cité de malfaiteurs, est tachée de sang.

⁹Sur la route de Sichem, une bande de prêtres assassinent comme des brigands en embuscade :

voilà les horreurs qu'ils commettent !

¹⁰Dans la maison d'Israël, j'ai vu des choses monstrueuses,

là où se prostitue Éphraïm, où Israël se rend impur.

→ Depuis le début de ce Carême, T'ai-je supplié, Seigneur, de laver notre Église des prêtres qui "assassinent comme des brigands en embuscade"

¹¹Pour toi aussi, Juda, je prépare une moisson : je changerai le sort de mon peuple.]

– Parole du Seigneur.

→ Oui, Seigneur Toi seul peux "changer le sort de Ton peuple" !

Psaume Ps 50 (51), 3-4, 18-19, 20-21ab

R/ ^{Os 6,6a}Tu veux la fidélité, Seigneur, non le sacrifice

Pitié pour moi, mon Dieu, dans Ton amour,

selon Ta grande miséricorde, efface mon péché.

Lave-moi tout entier de ma faute,

purifie-moi de mon offense.

→ Depuis le début de ce Carême, ai-je vraiment supplié mon Seigneur de me prendre en "pitié", de me "laver tout entier de ma faute" ?

Si j'offre un sacrifice, Tu n'en veux pas,

Tu n'acceptes pas d'holocauste.

Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est un esprit brisé ;

Tu ne repousses pas, ô mon Dieu, un cœur brisé et broyé.

→ Depuis le début de ce Carême, ai-je vraiment "un cœur brisé et broyé" ?

Accorde à Sion le bonheur,
relève les murs de Jérusalem.
Alors Tu accepteras de justes sacrifices,
oblations et holocaustes sur Ton autel.

→ Depuis le début de ce Carême,
T'ai-je offert de tout mon cœur ne serait-ce
qu'un tout petit, mais "juste" sacrifice ?

Acclamation (cf. Ps 94, 8a.7d)

Tes paroles, Seigneur, sont esprit et elles sont vie.
Aujourd'hui, ne fermez pas votre cœur, mais écoutez la voix du Seigneur.
Tes paroles, Seigneur, sont esprit et elles sont vie.

→ [Entre crochets] les versets ajoutés à la liturgie pour
avoir dans son contexte la parabole de ce jour

Évangile (Lc 18, 9-14)

« Le publicain était devenu un homme juste, plutôt que l'autre »

[¹ Jésus disait à Ses disciples une parabole
sur la nécessité pour eux de toujours prier sans se décourager.

→ 1. D'abord Jésus donne une parabole à Ses
disciples pour leur apprendre à Le supplier

² « Il y avait dans une ville un juge qui ne craignait pas Dieu et ne respectait pas les hommes.

³ Dans cette même ville, il y avait une veuve qui venait lui demander :
"Rends-moi justice contre mon adversaire."

⁴ Longtemps il refusa ; puis il se dit : "Même si je ne crains pas Dieu et ne respecte personne,

⁵ comme cette veuve commence à m'ennuyer,
je vais lui rendre justice pour qu'elle ne vienne plus sans cesse m'assommer." »

⁶ Le Seigneur ajouta : « Écoutez bien ce que dit ce juge dépourvu de justice !

⁷ Et Dieu ne ferait pas justice à ses élus, qui crient vers lui jour et nuit ?
Les fait-Il attendre ?

⁸ Je vous le déclare : bien vite, il leur fera justice.

Cependant, le Fils de l'homme, quand Il viendra, trouvera-t-Il la foi sur la terre ? »]

⁹ À l'adresse de certains qui étaient convaincus d'être justes et qui méprisaient les autres,
Jésus dit la parabole que voici :

¹⁰ « Deux hommes montèrent au Temple pour prier.
L'un était pharisien, et l'autre, publicain (c'est-à-dire un collecteur d'impôts).

→ 3. Il tient nous décourager de nous croire
"justes" et de "mépriser" les autres

¹¹ Le pharisien se tenait debout et priait en lui-même :

"Mon Dieu, je Te rends grâce parce que je ne suis pas comme les autres hommes
– ils sont voleurs, injustes, adultères –, ou encore comme ce publicain.

¹² Je jeûne deux fois par semaine et je verse le dixième de tout ce que je gagne."

¹³ Le publicain, lui, se tenait à distance et n'osait même pas lever les yeux vers le ciel ;

mais il se frappait la poitrine, en disant : "Mon Dieu, montre-toi favorable au pécheur que je suis !"

¹⁴ Je vous le déclare : quand ce dernier redescendit dans sa maison, c'
est lui qui était devenu un homme juste, plutôt que l'autre.

Qui s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé. »

→ 4. Ce sera à Lui de nous élever, jamais à nous

[¹⁵ Des gens présentaient à Jésus même les nourrissons, afin qu'Il pose la main sur eux.

En voyant cela, les disciples les écartaient vivement.

¹⁶ Mais Jésus les fit venir à lui en disant : « Laissez les enfants venir à moi, et ne les empêchez pas,
car le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent.

¹⁷ Amen, je vous le dis : celui qui n'accueille pas le royaume de Dieu à la manière d'un enfant
n'y entrera pas. »

→ 2. Il bénit les enfants jusqu'aux nourrissons
pour que nous ayons "la manière d'un enfant"

Commentaire Évangile au Quotidien

Saint [Padre] Pio de Pietrelcina (1887-1968), capucin

« Prends pitié du pécheur que je suis »

Il est capital que tu insistes sur ce qui est la base de la sainteté et le fondement de la bonté, je veux parler de la vertu par laquelle Jésus se présente explicitement comme modèle : l'humilité (Mt 11,29). L'humilité intérieure ; plus intérieure qu'extérieure. Reconnais qui tu es véritablement : un rien, bien misérable, faible, pétri de défauts, capable de changer le bien en mal, d'abandonner le bien pour le mal, de t'attribuer le bien et de te justifier dans le mal, et par amour de ce mal, de mépriser Celui qui est le bien suprême.

Ne te mets jamais au lit sans avoir au préalable examiné en conscience comment tu as passé ta journée. Tourne toutes tes pensées vers le Seigneur, et consacre-Lui ta personne ainsi que tous les chrétiens. Puis offre à sa gloire le repos que tu vas prendre, sans jamais oublier ton ange gardien, qui se tient en permanence à tes côtés.

Commentaire Prions en Église de l'évangile

Père Gérard Naslin, prêtre du diocèse de Nantes

De bas en haut

Le pharisien de la parabole ne demande rien à Dieu, il prie en lui-même et se complaît à se regarder. Le publicain n'ose pas lever les yeux, il se laisse regarder par Dieu et l'implore en se reconnaissant pécheur, alors Dieu le reconnaît comme juste.

Seigneur, relève-moi et donne-moi de porter sur mes frères ton regard d'amour.

Invitation

« Qui s'abaisse sera élevé. »

Je me mets à genoux, je me prosterne ou je m'allonge face contre terre deux minutes pour prier.

Méditation de La Croix

Christophe Roucou (Mission de France)

« Deux hommes montèrent au Temple pour prier. » L'un, pharisien, debout, mais tourné d'abord vers lui-même, rend grâce à Dieu de ne pas être comme « *le reste des hommes* », dit le texte grec, et d'accomplir pleinement la Loi et les prescriptions données par Dieu à son peuple. Il respire la suffisance et l'orgueil. L'autre, publicain, reconnaît sa condition de pécheur : il « *n'a pas le cœur fier, ni le regard ambitieux* » (Ps 130) et s'adresse à Dieu pour lui demander Son pardon. Si Jésus raconte cette parabole, ce n'est pas seulement pour dénoncer l'orgueil et faire l'éloge de l'humilité, sur un plan moral, c'est surtout pour évoquer ce qu'est être juste aux yeux de Dieu. Être juste aux yeux de Dieu, ce n'est d'abord respecter des commandements fussent-ils de Dieu et/ou de l'Église, même s'ils ne sont pas à négliger ! « *Devenir juste* », c'est d'abord se tourner vers Dieu avec confiance. Car c'est Lui qui scrute et connaît notre cœur (Ps 138), c'est de Lui que nous pouvons attendre (et par Lui que nous pouvons atteindre) une justesse dans nos relations, nos pensées, nos sentiments ou nos attitudes vis-à-vis de ceux et celles que nous croisons chaque jour.

En ces jours de confinement où nous ne pouvons plus nous rendre « au temple pour prier », nous pouvons cependant demander à Dieu la grâce de devenir ajusté à Sa Parole et demander Son Esprit pour qu'Il nous aide à trouver des mots et des attitudes ajustées aux frères et sœurs encore plus isolés ou désemparés par cette situation.

Homélie du Pape François ce matin

À la maison Sainte Marthe

Cette parole du Seigneur, nous l'avons entendue hier: « Reviens. Revenez à la maison ». Dans le même livre du prophète Osée, nous trouvons également la réponse : « Viens, retournons au Seigneur ». « Rentre à la maison », c'est la réponse fournie quand notre cœur est touché. « Retournons au Seigneur », hâtons-nous de connaître le Seigneur: Sa venue est aussi certaine que l'aube.

La confiance dans le Seigneur est sûre: Il viendra à nous comme la pluie d'automne, comme la pluie de printemps qui fertilise la terre. Et c'est avec cet espoir que les gens commencent le voyage de retour vers le Seigneur. Et l'un des moyens de trouver le Seigneur est la prière. Prions le Seigneur, retournons à Lui.

Dans l'Évangile, Jésus nous enseigne comment prier. Il y a deux hommes, un présomptueux qui va prier, mais pour dire qu'il est bon, comme s'il disait à Dieu: "Mais regarde, je suis si bon: si tu as besoin de quelque chose, dis-le-moi, je vais résoudre ton problème". Il se tourne donc vers Dieu. Présomption. Peut-être a-t-il fait tout ce que la loi dit, elle dit: "Je jeûne deux fois par semaine, je paie des dixièmes de tout ce que je possède... je suis bon". Cela nous rappelle deux autres hommes. Cela nous rappelle le fils aîné de la parabole du fils prodigue, lorsqu'il va voir son père et lui dit : "Mais moi, qui suis si bon, je n'ai pas de fête, et celui-ci, qui est un misérable, tu lui donnes un banquet...":

Présomption... Une autre parabole, que nous avons entendu ces jours-ci, est l'histoire de cet homme riche, un homme sans nom, mais il était riche, incapable de se faire un nom, mais il était riche ... il ne se souciait pas de la misère des autres. Ce sont ceux qui ont confiance en eux-mêmes ou en l'argent ou le pouvoir...

Et puis il y a l'autre, le publicain. Qui ne va pas devant l'autel, non, il reste à distance. "Arrêté au loin, il n'a même pas osé lever les yeux au ciel. Il se frappa la poitrine en disant : Dieu, aie pitié de moi, pécheur". Cela nous rappelle le fils prodigue: il a pris conscience des péchés qu'il avait commis, des choses horribles qu'il avait faites; lui aussi s'est battu la poitrine: "Je vais retourner chez mon père et je vais lui dire: père, j'ai péché".

Humiliation. Cela nous rappelle, le mendiant, Lazare, à la porte du riche, qui a vécu sa misère devant la présomption de ce seigneur. Toujours cette combinaison de personnes dans l'Évangile. Dans ce cas, le Seigneur nous enseigne comment prier, comment approcher le Seigneur : avec humilité.

Il y a une belle image dans l'hymne liturgique de la fête de Saint Jean-Baptiste. Il est dit que le peuple s'est approché du Jourdain pour recevoir le baptême, "âme et pieds nus": pour prier avec l'âme nue, sans maquillage, sans déguiser ses vertus. Jésus, Lui, nous l'avons lu au début de la messe, pardonne tous les péchés, mais Il a besoin que je lui montre les péchés, avec ma nudité. Prier ainsi, nu, avec le cœur nu, sans se couvrir, sans même avoir confiance en ce que j'ai appris à prier... Prier, toi et moi, face à face, l'âme nue. C'est ce que le Seigneur nous enseigne.

Au contraire, quand on va au Seigneur un peu trop sûr de soi, on tombe dans la présomption ou du fils aîné ou du riche qui n'a rien manqué. Nous aurons notre confiance ailleurs. « Je vais vers le Seigneur pour... mais je veux y aller, pour être poli... et je Lui parle face à face, pratiquement... » : ce n'est pas le chemin. La voie à suivre est de descendre.

L'abaissement. La route est la réalité. Et le seul homme ici, dans cette parabole, qui comprenait la réalité, était le publicain : « Tu es Dieu et je suis pécheur ». Dire "je suis pécheur" avec le cœur, pas seulement avec la bouche. Se sentir pécheur.

N'oublions pas ce que le Seigneur nous enseigne : se justifier soi-même est de l'orgueil et de l'exaltation de soi-même. C'est m'habiller comme quelque chose que je ne suis pas. Et la misère reste à l'intérieur. Le pharisien a été justifié. Il faut confesser ses péchés directement, sans les justifier, sans dire : "Mais non, j'ai fait ça mais ce n'était pas ma faute...". L'âme nue. L'âme nue.

Que le Seigneur nous apprenne à comprendre cette attitude pour commencer la prière. Lorsque nous commencerons à prier avec nos justifications, avec nos certitudes, ce ne sera pas une prière: ce sera une conversation au miroir.

Au contraire, lorsque nous commençons à prier avec la vraie réalité - "Je suis un pécheur, je suis un pécheur" - c'est un bon pas en avant que de laisser le Seigneur nous regarder. Que Jésus nous enseigne cela, à nous.

Aujourd'hui encore, le Pape François a terminé la célébration par une adoration et une bénédiction eucharistique, nous invitant à la communion spirituelle. Voici la prière récitée par le Pape:

Mon Jésus, je crois que Tu es vraiment présent dans le Saint-Sacrement de l'autel. Je T'aime par-dessus tout et je Te désire dans mon âme. Puisque je ne peux pas Te recevoir sacramentellement maintenant, viens au moins spirituellement dans mon cœur. Et comme si Tu étais déjà venu, je t'embrasse et je m'unis tout entier à Toi. Ne me laisse jamais être séparé de Toi.

Méditation Prier au Quotidien

MÉDITATION
Que votre prière soit toute simple ; une seule parole a suffi au publicain et à l'enfant prodigue pour obtenir le pardon de Dieu. Point de recherche dans les paroles de votre prière ; que de fois les bégaiements simples et monotones des enfants fléchissent leur père ! Ne vous lancez donc pas dans de longs discours afin de ne pas dissiper votre esprit par la recherche des paroles. Une seule parole du publicain a ému la miséricorde de Dieu ; un seul mot plein de foi a sauvé le bon larron. La prolixité dans la prière souvent emplit l'esprit d'images et le dissipe tandis que souvent une seule parole a pour effet de le recueillir. Pas trop d'assurance, mais plutôt une grande humilité, et vous sentirez alors une plus grande confiance. Si vous êtes revêtu de douceur et libre de toute colère, il ne vous en coûtera plus beaucoup pour libérer votre esprit de la captivité. ◉
D'après saint Jean Climaque (v. 575-v. 650), moine au mont Sinai